Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270981
Centre d'intérêt: 610

Couture, Régis.

Profil d'utilisation des services de santé par les enfants avant leur entrée en maternelle / Régis Couture. -- Roberval : Hôtel-Dieu de Roberval, 1980.
19 f. : graph. ; 28 cm.

Cote Dewey: 372.1712'09714/C872p Cote LC: LB/3479/.C38

Descripteur(s): *Service de santé *Hygiène *Préscolaire (Niveau) *Questionnaire

Identificateur(s) de sujet: *Dépistage *Hygiène dentaire

Dans le but de vérifier la pertinence des programmes de dépistage en milieu scolaire, le Département de santé communautaire de l'Hôtel-Dieu de Roberval a entrepris de dresser l'inventaire des services médicaux ou paramédicaux dont bénéficient les enfants avant leur entrée à la maternelle. Les données obtenues devraient permettre de réorienter les programmes en fonction des secteurs sanitaires les plus négligés tout en diminuant les cas de dédoublement des services.

Réalisée en décembre 1979, l'enquête visait à rejoindre tous les parents qui avaient des enfants inscrits à la maternelle, à l'automne 1979, sur le territoire du Département de santé communautaire. Sur une possibilité de 2013 réponses, 1753 ont été recueillies pour un taux de 88%. Le questionnaire (reproduit en annexe) porte principalement sur les consultations de spécialistes effectuées au cours de l'année qui précède l'entrée à l'école.

Dans le domaine de la santé dentaire, l'importance du suivi des enfants avant l'entrée à l'école (60%) fait apparaître superflu une entreprise de dépistage systématique. Il vaudrait mieux accentuer les activités d'information auprès des élèves et des parents, tout en mettant sur pied des activités de prophylaxie destinées au milieu rural. Des réorientations dans le cas des programmes de dépistage visuel et auditif, dans le but d'éviter un dédoublement des services, sont également suggérées.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02
Auteur de l'analyse: ar

EIXIQ 8270981

PROFIL D'UTILISATION DES SERVICES DE SANTE PAR LES ENFANTS AVANT LEUR ENTREE EN MATERNELLE

Régis Couture
Conseiller en recherche

ROBERVAL, FEVRIER 1980

TABLE DES MATIERES

1. Présentation de la recherche:..... p. 3

1.1 Problématique..... p. 3

1.2 Méthode d'enquête..... p. 3

2. Les résultats de l'enquête à l'échelle régionale:..... p. 5

2.1 Spécialistes consultés depuis un an..... p. 5

2.2 Hospitalisation au cours des deux dernières années.. p. 7

2.3 Port de verres..... p. 7

2.4 Handicap physique..... p. 8

2.5 Maladie chronique ou débilitante..... p. 8

3. Les résultats de l'enquête par secteur:..... p. 8

3.1 Secteur d'Alma..... p. 9

3.2 Secteur de Chapais-Chibougamau..... p. 10

3.3 Secteur de Dolbeau..... p. 12

3.4 Secteur de Roberval..... p. 13

3.5 Résumé succinct des résultats sectoriels..... p. 14

4. Conséquences pour les programmes du D.S.C.:..... p. 14

Tableau synoptique des services de santé dispensés aux enfants avant leur entrée à l'école..... p. 17

Graphique du pourcentage des enfants de maternelle ayant consulté chaque spécialiste..... p. 18

Annexe - "Questionnaire d'identification des services reçus par l'enfant avant son entrée en maternelle"..... p. 19

1. Présentation de la recherche:

1.1 Problématique:

Les programmes de dépistage en milieu scolaire existent déjà depuis quelques années et le Département de Santé Communautaire, après s'être interrogé sur leur pertinence, a décidé de dresser l'inventaire des services médicaux, ou relatifs à la santé, dont ont bénéficié les enfants avant leur entrée en maternelle.

Ainsi, la présente enquête, entreprise à l'automne de 1979, vise avant tout à identifier les services de santé dispensés aux enfants avant leur entrée en maternelle.

S'il s'avère que ces services sont complets et que la grande majorité des enfants en bénéficient avant leur entrée à l'école, il devient alors inutile de doubler cette action en répétant les mêmes services aux mêmes enfants après le début de leur scolarisation et on peut songer à réduire les programmes. D'un autre côté, l'étude permettra peut-être d'orienter les programmes de santé en milieu scolaire en fonction des secteurs sanitaires les plus négligés avant l'entrée de l'enfant à l'école.

1.2 Méthode d'enquête:

La méthode d'enquête choisie fut l'envoi d'un questionnaire à tous les parents d'enfants inscrits à la maternelle à l'automne 1979.

Après s'être assuré l'accord des commissions scolaires élémentaires du territoire et la collaboration des jardinières,

.../4

le Département de Santé Communautaire élaborait le "Questionnaire d'identification des services reçus par l'enfant avant son entrée à la maternelle" (voir en annexe).

Ce questionnaire porte principalement sur les consultations de spécialistes effectuées durant l'année qui précède l'entrée à l'école, cette donnée aura des répercussions sur les programmes de dépistage en milieu scolaire. L'enquête aborde également la situation des "cas problèmes" en essayant d'évaluer leur incidence avant l'entrée à l'école par le biais de questions traitant de l'hospitalisation durant les deux dernières années et de la présence d'un handicap physique ou d'une maladie à caractère chronique ou débilitant. Enfin, une question concerne le port des verres.

En décembre 1979, les infirmières de l'élémentaire furent chargées de distribuer un exemplaire du questionnaire à chaque enfant de la maternelle. Ces derniers devaient le faire compléter par leurs parents et ensuite le rapporter à la jardinière. Enfin, ces questionnaires ont été recueillis par les infirmières et les réponses furent compilées par le D.S.C.

En tout, les questionnaires furent remis à 1995 enfants sur une possibilité de 2013 élèves inscrits en maternelle et le taux de réponse de 88% (1753 questionnaires recueillis) est très satisfaisant.

Les sections qui suivent contiennent l'analyse détaillée des résultats de l'enquête.

.../5

2. Les résultats de l'enquête à l'échelle régionale:

Cette section analyse les résultats du questionnaire à l'échelle régionale, c'est-à-dire, pour le territoire couvert par le D.S.C. dans son entier.

Le "Tableau synoptique des services de santé dispensés aux enfants avant leur entrée à l'école" (voir page 13) résume l'enquête et permet d'en visualiser d'un seul coup d'oeil les résultats.

2.1 Spécialistes consultés depuis un an:

Cet élément d'information, fourni par la première question, ne peut atteindre sa pleine valeur indicative potentielle car il nous manque une base de comparaison . En effet, nous n'avons pas de barême précis et complet (données régionales ou provinciales, critères, ...) qui nous permettent de juger la valeur (en terme de qualité de performance, est-elle bonne, médiocre ou mauvaise?) de tous les résultats obtenus pour notre territoire: Il faut donc procéder de façon empirique, ce qui laisse place à l'arbitraire et au subjectif. En dépit de cette contrainte, il nous est permis de tirer certaines observations des données obtenues.

On constate d'abord que les spécialistes consultés se divisent en trois groupes très distincts. Les dentistes et médecins généralistes, consultés par 60% de la population-cible, forment un groupe dont les services sont beaucoup plus répandus. Cela semble normal si l'on considère le nombre d'individus que représentent ces professions par rapport aux autres mentionnées. Cependant, il est plus difficile d'évaluer les conséquences de cette consultation sur nos programmes de dé-

.../6

pistage à l'élémentaire: sont-ils suffisants si l'on considère que la majorité (60%) des enfants consultent le dentiste ou l'omnipraticien, ou insuffisants parce qu'une forte proportion (40%) ne le fait pas? La réponse demeure une décision empirique: l'on pourrait, par exemple, décider que les programmes de dépistage ne s'adressent dorénavant qu'aux enfants qui n'ont pas consulté le spécialiste avant leur entrée à l'école.

Un deuxième groupe se compose des médecins spécialistes (des yeux, de la gorge et des oreilles et des pédiatres) pour lesquels le taux de consultation varie entre 15 et 17%. Le nombre restreint que représentent ces spécialistes explique en partie cette différence importante entre les deux groupes.

Enfin, le troisième groupe est constitué par des professionnels très peu consultés, 3% des enfants ont rencontré un audiologiste ou un orthophoniste dans la dernière année, 1.4% un chiropraticien, 1.3% un orthopédagogue et 0.9% un psychologue. Ces différentes ressources, en plus d'être peu nombreuses, ne sont pas très bien connues du public. Les orthopédagogues et les psychologues, en particulier, en sont pas directement reliés aux problèmes de santé et ils n'interviennent, généralement, qu'après l'entrée à l'école, lorsque les troubles d'apprentissage apparaissent. Les chiropraticiens ne jouissent pas encore de la confiance du public. Enfin, les services d'audiologistes ou d'orthophonistes semblent assez utilisés, si l'on considère le nombre restreint de ces spécialistes.

En guise de conclusion, on peut faire l'hypothèse que la plupart des parents ne consultent les spécialistes de la santé qu'au moment où une situation devient problématique et apparente, très peu le font de façon préventive.

2.2 Hospitalisation au cours des deux dernières années:

Cette question voulait faire ressortir la proportion de cas-problèmes parmi notre population-cible. Si l'on considère les enfants qui ont été hospitalisés deux fois ou plus, on obtient un pourcentage de 3.5%. De plus, la proportion des enfants ayant subi au moins une hospitalisation est de 18.2% dont une partie est causée par les problèmes des dents et des amygdales. Ces chiffres semblent indiquer que l'état de santé de la population-cible est relativement bon.

Pour ce qui est de la cause de ces hospitalisations, les parents indiquent en très forte majorité la maladie (99%) plutôt qu'un accident (moins de 1%).

2.3 Port des verres:

3.5% des enfants inscrits à la maternelle, même à cet âge précoce, sont obligés de porter des verres. De ce chiffre, près de 10% des enfants ne se plient pas à cette obligation, la raison qu'on invoque le plus souvent étant la gêne.

2.4 Handicap physique:

Une proportion assez importante des enfants de maternelle souffrent d'un handicap physique (2%) et rencontreront sans doute des difficultés grandissantes tout au long de leur scolarisation.

2.5 Maladie chronique ou débilitante:

Les enfants porteurs d'une maladie chronique ou débilitante sont assez nombreux (77 au total, soit 4.4%) aux dires des parents et, à un moment ou l'autre de leur scolarisation, ils nécessiteront possiblement un suivi particulier de la part des services de santé.

3. Les résultats de l'enquête par secteur:

Cette section portera sur l'analyse des résultats à l'échelle sectorielle où nous possédons certaines bases de comparaison valables. En effet, il est possible, dans un premier temps, de comparer chaque secteur à la performance régionale, ensuite, les secteurs entre eux et, finalement, d'analyser pour chaque secteur, les résultats comparés des villes et des municipalités rurales.

L'analyse que l'on fait ici ne traitera que des relations les plus intéressantes, c'est-à-dire, que l'on néglige les réponses où la performance locale est semblable à celle du territoire pour ne s'attacher qu'aux aspects où les différences sont statistiquement significatives* ou rapprochées de cette limite (voir le tableau synoptique en page 13).

Les relations intéressantes entre les secteurs ne sont valables

*Une différence entre deux pourcentages de réponse est considérée significative à 95% lorsque: $d_q \geq 2\,S\,d_q$ .../9
où d_q est la différence de pourcentage et $S\,d_q$ est l'écart-standard de la différence.
Source: Geller, S., "ABC de statistique à l'usage des étudiants en médecine et en biologie", Masson, Paris, 1967, p. 116.

que pour la variable "consultation d'un spécialiste". En effet, pour les autres variables ("hospitalisation", "cause de l'hospitalisation", port des verres", "handicap physique" et "maladie chronique") les résultats demeurent constants et les chiffres ne révèlent aucune tendance significative.

3.1 Secteur d'Alma:

Au niveau du secteur dans son ensemble, les répondants d'Alma se comportent de façon similaire aux répondants du territoire du D.S.C. Les chiffres n'indiquent aucune divergence particulière en ce qui concerne le degré de consultation des divers spécialistes. Les différences sont légères et peuvent être expliquées par les fluctuations mathématiques dues au hasard.

Pour ce qui est de la ville d'Alma, on constate une différence fortement significative (c'est-à-dire que l'on doit l'expliquer autrement que par le hasard) au niveau de la consultation des dentistes (71% contre 60.7% pour le territoire). Les explications de ce phénomène peuvent être de trois ordres: les services dentaires sont plus nombreux et plus accessibles, les parents sont mieux avertis et plus motivés, les enfants présentent plus de problèmes dentaires. Etant donné l'âge précoce des enfants impliqués, les deux premières explications semblent plus plausibles. De plus, on peut souligner deux autres différences intéressantes, bien que non-statistiquement significatives: on fréquente un peu plus les pédiatres que sur le territoire, mais moins les spécialistes des yeux (ce qui se traduit par un plus faible pourcentage d'enfants qui portent des lunettes, 2.5%).

Quant aux municipalités rurales du secteur d'Alma, on constate encore une fois une différence significative dans le cas de la consultation des dentistes, qui est plus faible (53% contre 60.7% pour le territoire). Il est possible que les dentistes soient concentrés à Alma et que les parents hésitent à se déplacer pour des enfants en bas âge dont l'état dentaire n'est pas encore problématique. Pour ce qui est des omnipraticiens, la population rurale d'Alma les consulte relativement plus que celle du territoire du D.S.C. (65.6% contre 60.5%). Si ces ressources sont aussi concentrées à Alma, on peut faire l'hypothèse que les parents sont plus préoccupés de l'état de santé que de l'état dentaire de leurs enfants et hésitent moins à se déplacer.

3.2 Secteur de Chapais-Chibougamau:

Dans le secteur Chapais-Chibougamau les parents d'enfants de maternelle consultent moins les spécialistes de la santé, que ceux du reste du territoire du D.S.C. de Roberval. Cet énoncé se vérifie pour toutes les catégories de spécialistes. Cependant, en raison d'un échantillonnage de beaucoup inférieur (191 cas), cette relation est moins sûre statistiquement; mais elle demeure néanmoins logique si l'on considère l'éloignement et l'isolement de cette région et le peu d'accessibilité aux spécialistes.

Pour le secteur dans son ensemble, les différences dans la consultation des omnipraticiens (50.8% contre 60.5% pour le territoire), des spécialistes de la gorge et des oreilles (9.4% contre 16.2%) et des audiologistes-orthophonistes (0.5% contre 3%) sont les plus marquantes statistiquement. Pour ce qui est du groupe des spécialistes, on constate

.../11

que la population du secteur de Chapais consulte autant le pédiatre et le spécialiste des yeux que la population du reste du territoire alors que les services du spécialiste de la gorge et des oreilles sont moins répandus.

Pour ce qui est de la ville de Chapais, les chiffres de consultation sont pour la plupart inférieurs à l'ensemble du territoire. La consultation des dentistes est particulièrement faible avec un résultat de 46.3% (contre 60.7%). Cependant, comme nous l'avons dit plus haut, les différences sont peu significatives statistiquement en raison du faible échantillonnage de 41 individus. La consultation des chiropraticiens illustre bien cette assertion. En effet, 4.9% des enfants en ont consulté un comparativement à 1.4% pour le territoire; mais en y regardant de plus près, on constate qu'il ne s'agit que de 2 enfants et que la différence peut être expliquée par le hasard mathématique.

Dans le cas de Chibougamau, l'échantillonnage est plus important et les différences avec le territoire au niveau des omnipraticiens (48% contre 60.5%) et des spécialistes de la gorge et des oreilles (9.9% contre 16.2%) se révèlent très significatives. Le petit nombre de professionnels disponibles explique la sous-consommation de ces services. Par contre, pour les autres spécialités, les consultations sont plus nombreuses qu'à Chapais et même, dans certains cas, que pour l'ensemble du territoire.

Au chapitre de la consultation des dentistes et des omnipraticiens la situation contraste fortement dans les deux villes. En effet, durant la dernière année, 46.3% des parents de Chapais et 67.1% de ceux de Chibougamau ont dû consul-

.../12

ter un dentiste alors que, dans le cas des omnipraticiens, les chiffres sont l'inverse (61% à Chapais et 48% à Chibougamau). Il semble donc fort possible que les dentistes soient plus accessibles à Chibougamau et les médecins à Chapais.

3.3 Secteur de Dolbeau:

Le secteur de Dolbeau se caractérise par des résultats d'enquête très semblables à ceux obtenus pour l'ensemble du territoire du D.S.C. Les chiffres s'écartent très peu de la performance régionale et ne fournissent aucune indication particulière significative.

En ce qui concerne la ville de Dolbeau elle-même, les résultats demeurent très similaires sauf dans le cas des spécialistes des yeux où 23.9% des enfants, comparativement à 14.7% pour le territoire, ont consulté ces derniers avant leur entrée à l'école, ce qui est statistiquement très significatif. Il est intéressant de noter que ces visites nombreuses aux spécialistes de la vue ont eu pour effet que 7.8% des enfants doivent porter des verres (contre 3.5% à l'échelle régionale), ce qui tendrait à démontrer que le nombre d'enfants qui portent des verres varie de façon directement proportionnelle au nombre d'enfants qui se font examiner la vue, et, qu'en augmentant la proportion de ceux qui ont subi un tel examen dans les autres secteurs, on augmenterait également le nombre de troubles visuels dépistés et corrigés. Cette tendance peut être également constatée, de façon moins significative, pour les villes d'Alma et de Roberval.

Enfin, les municipalités rurales (en dehors de Dolbeau-Mistassini) montrent des résultats inférieurs aux chiffres ré-

gionaux, dont les plus significatifs sont ceux relatifs à la consultation des dentistes (51.9% contre 60.7% pour le territoire et 65% pour la ville de Dolbeau) et des pédiatres (10.7%, contre 17.1% et 18.8% respectivement). Encore une fois, comme pour la zone rurale du secteur d'Alma, la consultation des dentistes est négligée alors que l'on utilise passablement les services du médecin de famille (64.5%), ce qui viendrait appuyer notre hypothèse selon laquelle les parents n'hésitent pas à se déplacer pour un trouble de santé qui est peut-être plus aigu à cet âge, mais négligent un peu l'aspect dentaire. Enfin, cette zone présente les plus faibles chiffres pour la consultation des médecins spécialistes (pédiatrie, yeux, gorge et oreilles).

3.4 Secteur de Roberval:

Le secteur de Roberval possède des données très semblables à celles obtenues ailleurs sauf dans le cas de la consultation des spécialistes de la gorge et des oreilles pour lequel la proportion des réponses affirmatives est supérieure de façon très significative à la moyenne régionale (23.8%, contre 16.2% pour le territoire). Ce chiffre est expliqué presque entièrement par la "performance" de la ville de Roberval à ce chapitre (34.2%). Il est probable que cette situation est due, en grande partie, à la proximité de l'Hôtel-Dieu de Roberval et à la disponibilité sur place des spécialistes en question. D'ailleurs, même pour les autres types de spécialistes (spécialistes des yeux, pédiatres), les élèves de maternelle de la ville de Roberval montrent des chiffres de consultation plus élevés qu'ailleurs, ce qui vient appuyer l'importance du facteur "accessibilité aux services".

.../14

Par contre, en ce qui regarde la ville de St-Félicien, les chiffres se confondent assez bien avec la réalité régionale et n'indiquent aucune tendance particulière.

Pour les municipalités rurales du secteur de Roberval, la situation est assez semblable. Les différences de comportement avec l'ensemble du territoire sont très peu significatives, sauf dans le cas des médecins de famille que seulement 51.5% des enfants ont consulté durant la dernière année, comparativement à 60.5% pour le territoire du D.S.C. Il est difficile d'expliquer ce fait puisque les ressources semblent suffisantes en nombre et assez accessibles géographiquement, du moins autant que dans les autres secteurs. Peut-être les parents sont-ils moins informés ou plus insouciants ou les enfants ont-ils moins de problèmes de santé, mais il reste que la consultation des omnipraticiens est plus faible qu'ailleurs.

3.5 Résumé succinct des résultats sectoriels:

Pour résumer en peu de mots les tendances principales, disons que les chiffres montrent une faible consommation de services de santé dans le secteur de Chapais et dans les zones rurales de chacun des autres secteurs. De plus, les résidents des villes semblent consulter relativement plus les services des professionnels de la santé que le reste de la population. Le facteur "accessibilité-disponibilité des services de santé" peut expliquer en grande partie ces variations.

4. Conséquences pour les programmes du D.S.C.:

La présente enquête sur les services de santé dispensés aux enfants avant leur entrée à l'école peut avoir des conséquences sur

.../15

deux types de programmes du D.S.C.: les programmes de santé en milieu scolaire (particulièrement au niveau du dépistage) et les futurs programmes envisagés pour l'enfant d'âge préscolaire. Dans le premier cas, cette enquête permettra de modifier ou de confirmer certains objectifs et activités, alors que pour le second cas, elle constitue une première étude de besoins.

Il tombe hors du propos du présent rapport de déterminer les besoins des enfants d'âge préscolaire mais notre "Enquête sur les services de santé dispensés aux enfants avant leur entrée à l'école" saura sûrement prouver son utilité dans un avenir relativement proche et dans le cadre d'un autre dossier.

Par conséquent, la présente section s'attachera plutôt à préciser les implications des résultats de notre enquête sur les programmes actuels du D.S.C. en santé scolaire.

Ainsi, il s'avère souhaitable de répéter l'expérience actuelle de façon systématique à chaque année, au mois de septembre de préférence. En effet, le questionnaire ayant été distribué sur un certain nombre d'années, la continuité des données recueillies et la série statistique plus volumineuse favoriseront l'inférence de conclusions mieux assises et plus statistiquement significatives; l'analyse des besoins de ces enfants n'en sera que plus précise. De plus, ces questionnaires permettront d'identifier au début de chaque année, les cas problèmes dans une optique de surveillance ou de prise en charge par les services de santé.

Au point de vue des principaux programmes en santé scolaire, l'étude du "Profil d'utilisation des services de santé par les enfants avant leur entrée en maternelle" vient confirmer certaines hypothèses intuitives du D.S.C.

.../16

Ainsi dans le domaine de la santé dentaire, le D.S.C. devrait, devant l'importance du suivi des enfants avant leur entrée à l'école (60%), abandonner tout dépistage systématique qui se révèle inutile et vient dédoubler des services offerts en dehors des programmes scolaires. De plus, afin de renforcer l'effet des visites avant l'entrée à l'école, les infirmières devraient, lors des cliniques de puériculture, insister sur l'importance du suivi dentaire et encourager les mères à demander l'application topique de fluor. Enfin, dans les régions rurales et dans le secteur de Chapais-Chibougamau, où la consultation du dentiste est moins forte, on devrait, après avoir identifié les enfants qui n'ont pas vu le dentiste, organiser des activités de prophylaxie (nettoyage) pour ces populations-cibles.

Le programme de dépistage visuel, quant à lui, devrait être orienté principalement vers les enfants qui n'ont pas consulté de spécialistes de la vue afin de ne pas dédoubler leurs services.

Dans le cas des services en otorhinolaryngologie, la forte consultation de spécialistes dans le secteur de Roberval suggère d'axer les programmes destinés aux troubles auditifs vers l'identification des problèmes véritables plutôt que vers le dépistage généralisé chez tout le monde. Par contre, le faible taux de consultation à Chapais-Chibougamau amène le D.S.C. à encourager les parents à profiter de leurs déplacements à l'extérieur pour faire examiner leurs enfants par des spécialistes pertinents.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES SERVICES DE SANTE DISPENSES AUX ENFANTS AVANT LEUR ENTREE A L'ECOLE

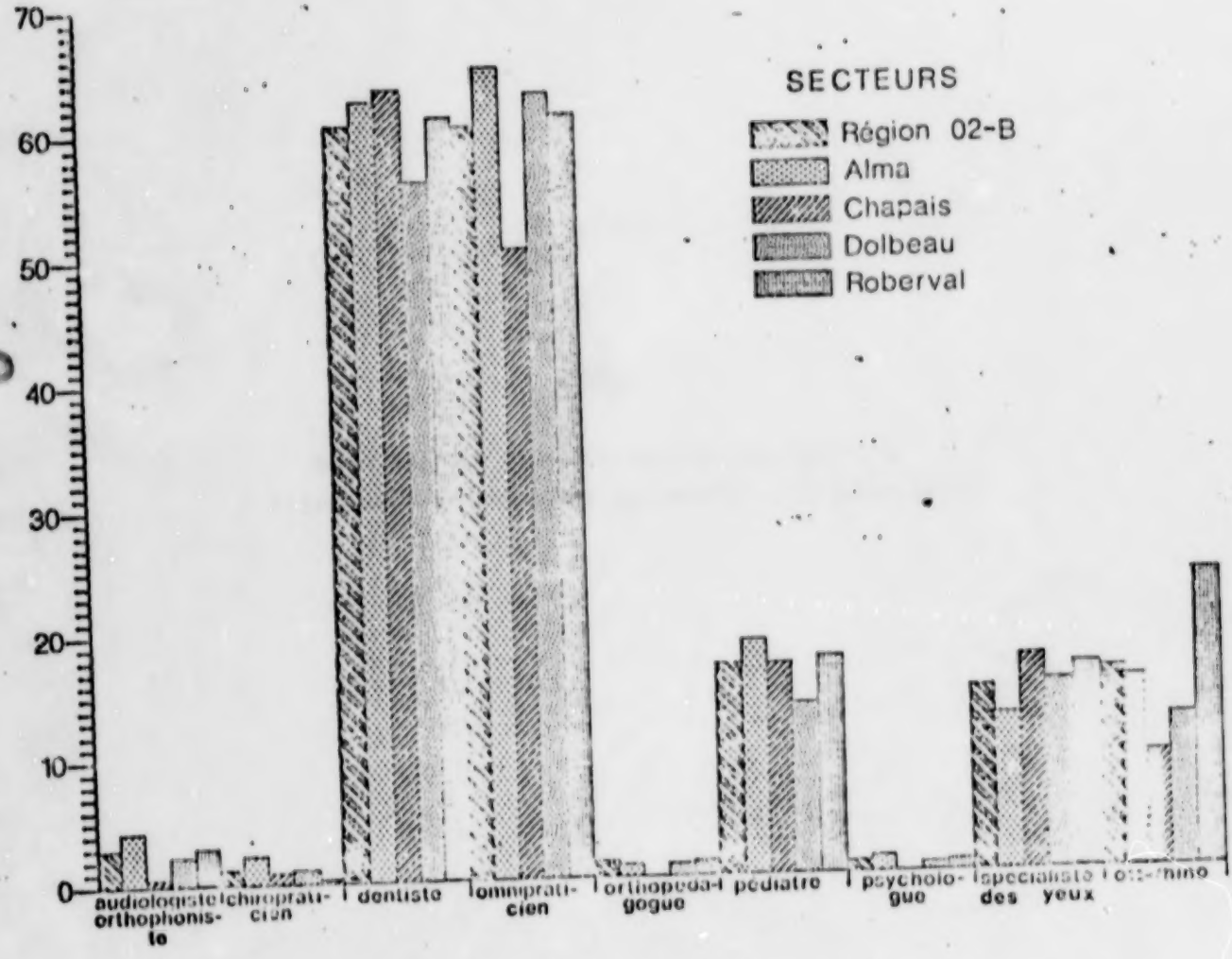
Variables \ Divisions	Territoire du DSC	SECTEUR				VILLES						Municipalités rurales (secteur)		
		Alma	Chapais	Dolbeau	Roberval	Alma	Chapais	Chiboug.	Dolbeau	Roberval	St-Fél.	Alma	Dolbeau	Roberval
1.0 Consultation d'un:	%	%	%	%	%									
1.1 audiologiste-orthophoniste	3.0	4.2	.5	2.4	2.9	3.8	0	.7	2.6	4.5	2	4.6	2.8	2.1
1.2 chiropraticien	1.4	2.3	1.0	1.2	.4	2.2	4.9	....	2.6	0	0	2.5	.5	1.0
1.3 dentiste	60.7	62.5	63.4	56.0	61.2	71	46.3	67.1	65.0	64.5	65	53.1	51.9	56.7
1.4 médecin de famille	60.5	65.1	50.8	63.1	57.2	64.8	61	48	62.4	60	62	59.9	64.5	51.5
1.5 orthopédagogue	1.3	1.0	0	1.0	1.3	.3	0	0	.9	1.3	0	1.8	1.4	2.1
1.6 pédiatre	17.1	18.9	16.8	13.8	17.6	20.8	9.8	18.4	18.8	22.6	13	16.9	10.7	16
1.7 psychologue	0.9	1.3	0	.7	.9	1.1	0	0	.9	1.9	0	1.5	.9	.5
1.8 spécialiste des yeux	14.7	12.5	17.3	15.2	16.7	11.7	12.2	18.4	23.9	21.3	15	13.2	10.3	13.9
1.9 spécialiste de la gorge et des oreilles	16.2	15.4	9.4	12.4	23.8	14.8	7.3	9.9	13.7	34.2	18	16.3	12.1	18.6
2.0 Hospitalisation depuis 2 ans:														
Aucune	81.8	83.0	80.3	83.3	78.8	83.3	78.0	79.6	84.6			82.8	79.3	82.5
1	14.7	12.8	14.4	13.8	18.3	12.8	17.1	13.2	14.5			12.9	15.4	14.4
2-3	3.2	3.3	4.8	3.0	2.7	3.0	4.9	4.6	.9			3.7	5.3	3.1
4-5	0.3	.4	.5	0	.2	.5		.7				.3		
6 et plus	0	0	0	0	0									
3.0 Cause:														
Accident	1.0	1.7	2.7	0	0									
Maladie	99.0	88.3	97.3	100	100									
4.0 Port des verres:														
Obligatoire	3.5	3.0	4.0	4.8	3.9									
Effectif	3.1	2.6	4.0	4.2	3.9									
5.0 Handicap physique:														
Oui	2.1	2.2	1.1	3.1	1.9									
6.0 Maladie chronique:														
Allergie	1.6	1.0	1.6	1.9	0.9									
Troubles respiratoires	1.3	1.4	0	.7	1.8									
Enurésie	0.3	0	0.5	0	0.7									
Epilepsie	0.3	0	1.0	0.5	0.2									

═══ Différence avec la moyenne régionale statistiquement significative à 99%

——— Différence statistiquement significative à 95%

.....Différence intéressante mais non statistiquement significative

Pourcentage des enfants de maternelle ayant consulté chaque spécialiste :



ANNEXE

Questionnaire d'identification des services
reçus par l'enfant avant son entrée a la maternelle.

Questionnaire à regarder - Jeanne d'Arc

Chers parents,

La Direction des services de santé communautaire a besoin de renseignements afin d'adapter ses services de santé aux besoins de l'enfant à l'école. Avec l'accord des autorités scolaires locales nous vous invitons à compléter ce questionnaire.

Veuillez nous indiquer le ou les spécialiste(s) consulté(s) depuis un (1) an. Cochez ☑ la ou les case (s) appropriée (s).

- Audiologiste-orthophoniste ☐
- Chiropraticien ☐
- Dentiste ☐
- Médecin de famille ☐
- Ortho-pédagogue ☐
- Pédiatre ☐
- Psychologue ☐
- Spécialiste des yeux ☐
- Spécialiste de la gorge et des oreilles ☐

Votre enfant a-t-il été hospitalisé depuis deux (2) ans? Oui ☐ non ☐

Si oui, combien de fois?_____

Raisons (cochez): maladie ☐ accident ☐

Votre enfant doit-il porter des verres? oui ☐ non ☐

Les porte-t-il? oui ☐ non ☐

Plier et coller

Afin de favoriser l'intégration de votre enfant dans son milieu, veuillez nous indiquer si votre enfant est porteur d'handicap physique. oui ☐ non ☐

Votre enfant est-il porteur d'une maladie que nous aurions intérêt à connaître?

Si oui, laquelle?_____

Commentaires:_____

_____

_____

Nom de l'enfant		Prénom
Adresse	Rue	Ville
No. téléphone		Date de naissance
Prénom du père		Nom et prénom de la mère

Veuillez retourner ce questionnaire cacheté à l'école par l'entremise de votre enfant.

Merci de votre collaboration!

F No. 743-26

L.G.-23124

Hotel-Dieu de Roberval

QUESTIONNAIRE D'IDENTIFICATION DES SERVICES RECUS PAR L'ENFANT AVANT SON ENTREE A LA MATERNELLE